

DATES.

669

HISTORIQUE DES FAITS.

mitrailleurs, de V.B et de grenades très nourri.  
Le barrage d'artillerie opère parfaitement.  
Aucun ennemi ne franchit nos fils de fer.  
Des patrouilles envoyées quelques heures après  
sur le terrain découvrent une dizaine d'équipe-  
ments et trois cadavres, dont celui d'un  
lieutenant. Aucune pièce d'identification.  
Pertes: Evacués pour intoxication: 4.

22 Novembre 1917.

Journée calme de part et d'autre.  
La relève du 23<sup>e</sup> par le 2<sup>e</sup> zouaves, chargé de  
l'attaque, se prépare dans la journée. Les  
reconnaisances s'exécutent en secteur.

Dans la soirée du 22, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> Btms sont  
relevés. Ils se rendent à Verdun (quartier de la  
Cathédrale), les sacs sont pris, les vivres touchés.  
Le 23 à 13 heures, ces 2 Bataillons s'embarquent  
au circuit de Glorieux, à destination de la  
zone de Joinville-en-Vallage.

23 Novembre 1917.

Journée calme.  
Dans la soirée, le 2<sup>e</sup> Bataillon et la C.H.R  
sont relevés et se rendent à Verdun où se font  
les préparatifs de départ.

24 Novembre 1917.

Le Commandant Mascarel quitte à 7 heures  
le commandement du secteur de la cote 344.  
A 10 heures, l'E.M. la C.H.R et le 2<sup>e</sup> Bataillon  
s'embarquent au circuit de Glorieux à  
destination de la zone de Joinville-en-Vallage.  
Le voyage en camions dure jusqu'à 21 heures.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

345

670

Les E.C et C.R font route par voie de terre en  
3 étapes: Courcelles-sur-Aise. Comblès-Brillon.  
Zone de stationnement.

25 Novembre 1917

La 41<sup>e</sup> Division est au repos dans la zone  
Wassy-Joinville-en-Vallage.

Le 23<sup>e</sup> occupe les cantonnements suivants:

E.M et C.H.R	<u>Domblain</u>
1 <sup>er</sup> Bataillon	<u>Maizières.</u>
5 <sup>e</sup> Cie et 2 <sup>e</sup> C.M	<u>Vallerest.</u>
6 <sup>e</sup> et 7 <sup>e</sup> Cie E.M. 2 <sup>e</sup> Btm	<u>Fays.</u>
3 <sup>e</sup> Bataillon	<u>Guindrecourt.</u>

26 Novembre 1917.

au 24 Décembre 1917

Maizières et Guindrecourt sont de gros villages,  
les trois autres de petites agglomérations. Les  
cantonnements ne sont aménagés à aucun  
point de vue. A l'arrivée du Corps, la paille est  
rare, il n'existe ni couchettes, ni poêles, ni chambres  
de repos bien closes, ni salles de réunions. Point  
de tables, de bancs ou de râteliers d'armes. Il  
n'existe pas de cuisines fixes. D'ailleurs aucun  
major de cantonnement n'a jamais organisé cette  
zone et ce n'est que bien après l'arrivée du Régiment  
que des sergents caserniers sont installés dans  
quelques localités.

Vers le 1<sup>er</sup> Décembre le matériel nécessaire aux  
aménagements commence à arriver et les  
travaux sont poussés activement. Au reste les  
habitants se montrent aimables pour la troupe  
et accueillent volontiers les militaires à leurs foyers.  
Des chambres chauffées sont transformées en salles



DATES.

671

HISTORIQUE DES FAITS.

de réunion pour les longues veillées, des embryons de bibliothèques sont créés en plusieurs Cie.

Les coopératives fonctionnent à la satisfaction générale et suppléent au mieux au manque de ressources du pays.

La troupe théâtrale et le cinématographe divisionnaires sont en perpétuelle tournée dans la zone occupée par la Division. Chaque semaine, tous les cantonnements du Régiment bénéficient soit d'une séance artistique soit d'une soirée cinématographique.

Durant la première semaine, repos complet et nettoyage général, fort nécessaire d'ailleurs.

A partir du 3 Décembre, l'instruction reprend dans toutes les Compagnies suivant l'emploi du temps donné par le Général de Division et qui comprend: l'instruction des spécialités (mitrailleurs, F.M. VB, grenadiers téléphonistes, signaleurs.) Instruction de la section, de la Cie, du Bataillon et de Régiment. Tir à la cible et marche d'entraînement.

En un mot pendant le séjour du Corps au repos, du 26 novembre au 25 Décembre, l'instruction est revue complètement et en détail.

Le 8 Décembre, le Colonel Meyer, nommé au commandement du Régiment en remplacement du Colonel Barès prend son commandement.

Entre temps a lieu une première prise d'armes

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

346

672

pour la remise de la Fourragère au Régiment. et une deuxième pour la remise de la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur au Capitaine Schwartz et des Croix de Guerre aux ayant-droits.

Le 19 Décembre une manœuvre de Régiment est exécutée dans la région de Guindrecourt en présence du Général de Division et du Colonel cdt l'I.D/H1.

Cette manœuvre parfaitement réussie a pour but: l'étude d'une tranchée de combat, le passage de ligne et le fonctionnement des moyens de liaison.

Les journées du 24 et du 25 Décembre sont employées aux préparatifs de départ.

25 Décembre 1917.

En exécution des ordres du Général cdt la H1<sup>e</sup> D.I en date du 21 Décembre 1917, le Régiment quitte la zone de stationnement de la région de Joinville pour s'embarquer en quatre trains, à la station de Chevillon, à destination de Diarville.

Ces trains ont la composition suivante:

E.M. du Régiment et la CHR.	départ à 17 <sup>h</sup> 51	
2 <sup>e</sup> Bataillon	d: 21 <sup>h</sup> 51	} le 26
3 <sup>e</sup> — d: —	d: 1 <sup>h</sup> 51	
1 <sup>er</sup> — d: —	d: 5 <sup>h</sup> 51	

Le transport de la station de Chevillon à la gare de Diarville où a lieu le débarquement des troupes, s'effectue sans incident.

Après le débarquement les unités se rendent: l'E.M. du Rég<sup>t</sup>, la CHR et le 2<sup>e</sup> Btn à Crèvecœur les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> Btns à Benney.